

[Text]

**Mr. Dorin:** This is an uncertain world we live in. There are a lot of "ifs". I do not want to prolong this, but I am trying to get an answer.

**Mr. Thorne:** If I might jump in for a minute, I would like to give you a little different slant on this thing and make a few comments. I am not going to go into the argument of whether this bill is right or if you question these figures. I will give you a bit of an overview from a labour perspective on this initiative and why we are so keen on supporting it. I do not want to sound like I am lecturing the committee, but I have to make some very fundamental statements.

As most of you know, construction is probably the most sensitive barometer in the economy. For construction to boom, we need a growth economy. The economy we have experienced over the last number of years certainly is not indicative of growth. From a construction and labour perspective, the days of the mega-projects, the big employers, seem to be gone by the wayside. Regardless of how much you argue over figures here, we have literally hundreds of thousands of people out of work in our industry all over this country.

• 2150

One of the things we do like about this proposal, and we happen to agree with the statement in the proposal, is that it does really defy regional disparities to a degree because it is not dependent upon some of the normal market forces that dictate investment. I will point out to this committee, and I think it needs to be said, you should be aware—

**The Chairman:** Why is it not subject to market forces?

**Mr. Thorne:** I said not totally.

**The Chairman:** If you have no demand for buildings renovated or not renovated in Cape Breton, are you going to spend any money to renovate buildings? I mean, what are you going to do with them?

**Mr. Thorne:** Let me put it to you like this: it is a heck of a lot easier if you have a shell structure in Cape Breton to find less money to get it up and running than if you have to build a brand-new one. In that sense, it defies some of the market forces such as you would have in downtown Toronto. I happen to come from that region of the country, by the way.

To get back on what I was saying, I can tell you from a labour perspective that the rehab section of the construction industry employs our people who have the least amount of skills, the low-skilled people. I think that is an objective of this government, for sure, and I would think it is also a commonsense objective of any government, regardless of political stripe. The

[Translation]

**M. Dorin:** Nous sommes dans un monde plein de conjectures. Il y a là beaucoup «si». Je ne voudrais pas m'éterniser, mais j'aimerais bien avoir une réponse.

**M. Thorne:** Permettez-moi de vous interrompre pour vous donner un point de vue quelque peu différent et faire un certain nombre d'observations. Je ne vais pas discuter de la validité de ce projet de loi ni remettre en cause les chiffres donnés. Je me contenterai de vous donner un aperçu de ce que pense le monde du travail de cette initiative et de vous indiquer pour quelle raison nous l'appuyons. Sans vouloir faire de grandes phrases devant ce comité, j'ai toutefois un certain nombre de déclarations essentielles à faire.

Vous n'ignorez pas que le secteur de la construction est probablement le baromètre le plus sensible de l'économie. Pour être florissant, le secteur de la construction a besoin d'une économie en pleine croissance. Notre économie, depuis un certain nombre d'années, n'est certainement pas en pleine croissance. Du point de vue des travailleurs et des entreprises du secteur de la construction, l'ère des méga-projets et des gros employeurs semble s'être évanouie. Quel que soit la façon dont on envisage les statistiques, il est de fait que notre secteur compte des milliers de chômeurs dans tout le pays.

Ce que nous aimons dans cette proposition, et il se trouve que nous sommes d'accord avec la déclaration faite dans cette proposition, c'est qu'elle surmonte jusqu'à un certain point les disparités régionales puisqu'elle est indépendante d'un certain nombre de forces du marché qui régissent les investissements. Je ferais remarquer au comité, et j'estime qu'il faut que cela soit dit, vous devriez savoir. . .

**Le président:** Pour quelle raison cette proposition est-elle indépendante des forces du marché?

**M. Thorne:** Je n'ai pas dit totalement indépendantes.

**Le président:** Si vous n'avez pas de demande pour faire rénover des bâtiments au Cap-Breton, allez-vous consacrer de l'argent à des rénovations? Je veux dire par là, qu'allez-vous en faire?

**M. Thorne:** Je vous expliquerais la chose de la manière suivante: Tout est bien plus facile lorsque vous disposez déjà au Cap-Breton d'une carcasse de bâtiment et que vous avez besoin de moins d'argent pour la remettre en état et en service que s'il vous fallait ériger un tout nouveau bâtiment. En ce sens, vous défiez le jeu d'un certain nombre de forces du marché du type de celles qui s'exercent au centre-ville de Toronto. Incidemment, c'est de cette région du pays que je viens.

Pour en revenir à nos propos, je peux vous donner le point de vue des travailleurs de la construction, qui savent que le secteur de la rénovation est, dans le domaine de la construction, celui qui emploie la main-d'oeuvre la moins qualifiée. Je sais, bien entendu, que c'est là l'objectif du présent gouvernement et j'estime que ce doit être logiquement aussi l'objectif de tout gouvernement quel